

La pauvreté tue, la preuve aux Etats-Unis

 liberation.fr/debats/2019/05/06/la-pauvrete-tue-la-preuve-aux-etats-unis_1725291

6 mai
2019

Par Ioana Marinescu, professeure d'économie à l'université de Pennsylvanie — 6 mai 2019 à 17:16

Depuis 2014, l'espérance de vie baisse outre-Atlantique. Surtout pour les pauvres, qui meurent de plus en plus par suicide ou d'overdose. Il existe pourtant des politiques publiques très efficaces contre ce phénomène.

Après avoir augmenté continuellement, l'espérance de vie aux Etats-Unis a commencé à baisser de nouveau depuis 2014. Ce sont les plus pauvres qui ont été les plus affectés, avec une augmentation des morts de désespoir, par overdose et par suicide. Que peuvent faire les politiques pour s'attaquer à ce fléau ? Pour enrayer les morts par overdose, il faut contrôler l'utilisation des opioïdes, des médicaments addictifs dont la prescription a explosé aux Etats-Unis. De plus, un nouveau document de travail par William H. Dow, Anna Godoy, Christopher A. Lowenstein et Michael Reich montre que les politiques contre la pauvreté ont aussi un rôle à jouer pour enrayer les suicides (1).

D'abord, le salaire minimum. Aux Etats-Unis, l'Etat fédéral fixe un salaire minimum et chaque Etat (et même chaque ville) peut décider de définir un salaire minimum au-dessus du minimum fédéral. On peut ainsi étudier les effets de ce salaire minimum en examinant ce qui se passe quand un Etat l'augmente. Quels en sont les effets sur le taux de suicides, les suicides diminuent-ils dans les Etats qui décident d'augmenter le salaire minimum ? La réponse est oui : une augmentation de 10 % du salaire minimum diminue les suicides de 3,6 % parmi les adultes avec un bac ou moins. De plus, on peut regarder le timing et on voit que les suicides commencent à diminuer exactement l'année où le salaire minimum augmente.

Ainsi, le salaire minimum n'augmente pas seulement le revenu des travailleurs, il contribue à une diminution des suicides, probablement parce qu'il augmente le bien-être. Ce résultat est particulièrement important dans le contexte américain où la montée des inégalités a laissé les plus pauvres sur le carreau. Ainsi, les revenus des 50 % des Américains les plus pauvres n'ont pas augmenté depuis le début des années 80 (2). Dans ce contexte, un petit coup de pouce sur le salaire minimum peut, pour certains, faire la différence entre la vie et la mort.

La prime pour l'emploi (EITC) fournit un complément de revenus aux travailleurs pauvres. Comme le salaire minimum, la prime pour l'emploi américaine est un programme fédéral et local. Un certain nombre d'Etats décident ainsi de compléter la prime fédérale pour donner un coup de pouce supplémentaire aux résidents de l'Etat. Là aussi, les chercheurs

montrent qu'une augmentation de 10 % de la prime pour l'emploi diminue les suicides de 5,5 % parmi les adultes avec un bac ou moins.

Les effets de la prime pour l'emploi sur le suicide correspondent bien à son timing. En effet, cette prime est versée un an après la déclaration de revenus. Ainsi, quand elle augmente dans un Etat, la diminution des suicides ne se fait pas sentir immédiatement, mais un an après, lorsque les gens reçoivent des revenus supplémentaires.

Le salaire minimum et la prime pour l'emploi ont des effets sur le bien-être psychologique, au point de pouvoir contribuer à la prévention des suicides. Puisque le salaire minimum et la prime pour l'emploi augmentent les revenus, on peut en conclure que combattre la pauvreté réduit les suicides, et que donc, à l'inverse, la pauvreté tue.

Il est vraisemblable que la pauvreté tue particulièrement aux Etats-Unis parce que les politiques d'assurance sociale et d'aide aux plus défavorisés sont parmi les moins généreuses parmi les pays riches. Par exemple, l'assurance maladie n'a toujours pas une couverture universelle, même après la réforme de Barack Obama qui a pourtant augmenté la couverture («Obamacare»). Les républicains veulent annuler cette réforme d'Obama, ce qui risque d'augmenter la mortalité. Les républicains veulent aussi plus généralement réduire l'accès aux aides sociales pour les pauvres en les conditionnant au travail. Par exemple, on pourrait ainsi retirer la couverture maladie aux gens pauvres qui ne travaillent pas. Les républicains veulent aussi restreindre l'aide alimentaire accordée aux pauvres sous la forme de coupons (*food stamps*) à ceux qui travaillent. Toutes ces restrictions risquent d'augmenter les suicides en augmentant la pauvreté.

La recherche montre que les politiques de soutien des revenus, comme le salaire minimum et la prime pour l'emploi, sont en même temps des politiques de soutien de la vie, puisqu'elles contribuent à réduire les suicides. La pauvreté tue ; réduire la pauvreté donne la vie.

(1) <http://irle.berkeley.edu/files/2019/04/Can-Economic-Policies-Reduce-Deaths-of-Despair.pdf>

(2) https://www.liberation.fr/debats/2017/12/04/aux-etats-unis-l-etat-laisse-filer-les-inegalites_1614386